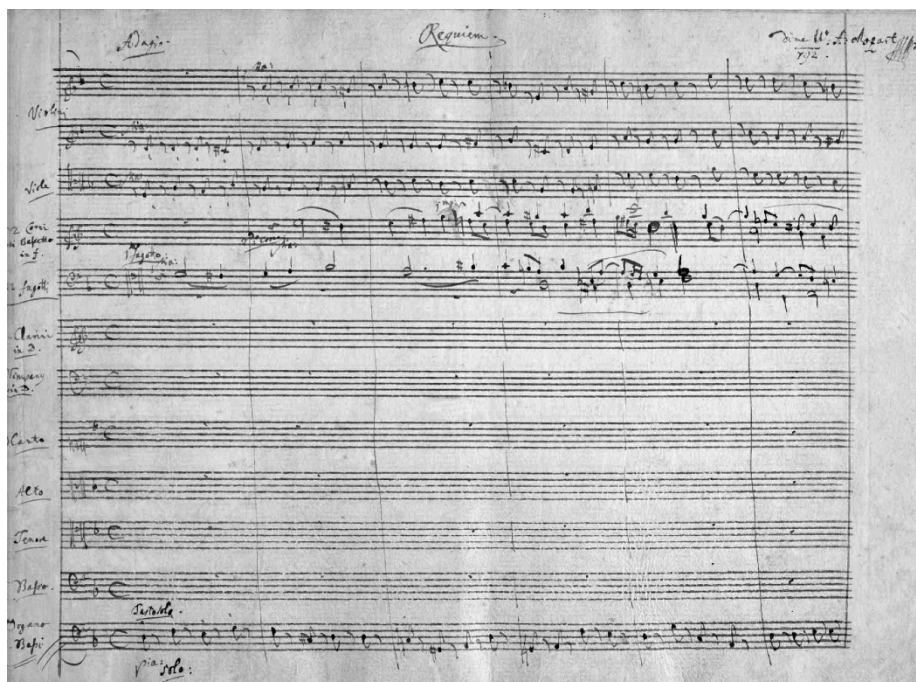


Requiem pour L.

les ballets C de la B, Festival de Marseille, Berliner Festspiele
Fabrizio Cassol, Alain Platel



les ballets C de la B vzw

Bijlokekaai 1, B - 9000 Gent
Bijlokesite

T/ +32 (0)9 221 75 01

F/ +32 (0)9 221 81 72

E/ info@lesballetscdela.be

www.lesballetscdela.be

BTW.TVA.VAT / BE 0432 292 772

IBAN / BE 74 0013 5693 3707

BIC / GEBA BEBB

Première mondiale:

le 18 janvier 2018 - Berliner Festspiele (DE)

durée: 1h40 (sans entracte)

Requiem pour L.

Fabrizio Cassol, Alain Platel

les ballets C de la B

les ballets C de la B (Gand/Belgique), troupe créée par Alain Platel en 1984, est à présent une compagnie se faisant régulièrement acclamer en Belgique et ailleurs. Au fil du temps elle a adopté une structure de plate-forme de travail réunissant plusieurs chorégraphes. Depuis toujours, *les ballets C de la B* tiennent à associer des artistes, actifs dans différentes disciplines et venus d'horizons différents, à leur processus de création dynamique. Le mélange unique de visions artistiques diverses, rend impossible toute définition exacte des ballets. Pourtant, une espèce de « style maison » se dessine. Il est populaire, anarchique, éclectique et engagé, sous la devise « **Cette danse s'inscrit dans le monde, et le monde appartient à tous** ».

www.lesballetscdela.be

Festival de Marseille

Le Festival de Marseille se déroule au début de l'été et mélange les genres et les cultures. Spectacles de danse, théâtre, concerts, installations, performances, cinéma, rencontres et fêtes sont au programme de ce temps fort estival qui se déploie dans la ville : 3 semaines de rencontres et d'échanges autour d'œuvres d'artistes engagés, où se croisent et s'interrogent des cheminements artistiques et des visions du monde. Hybride, festif, voyageur, il se vit au rythme et à l'image de Marseille.

www.festivaldemarseille.com

Berliner Festspiele

Berliner Festspiele représentent un programme culturel qui rend visible le nouveau. Durant l'année, ils reçoivent une multitude de festivals, d'expositions et d'événements individuels dans deux maisons - la Haus der Berliner Festspiele et le Martin-Gropius-Bau. La combinaison et le réseau d'une maison de festival et une salle d'exposition offrent un potentiel énorme pour abriter tout genre de projets interdisciplinaires et l'interaction de différentes formes d'art. Avec la première mondiale de "Requiem pour L.", les ballets C de la B et Berliner Festspiele continuent une collaboration fertile pendant plusieurs années.

www.berlinerfestspiele.de

Requiem pour L.

Fabrizio Cassol, Alain Platel

Quatorze musiciens de plusieurs continents se rencontrent autour du *Requiem* de Mozart. Ils reconstruisent ce *Requiem* en fusionnant leurs influences musicales personnelles avec du jazz, de l'opéra et de la musique africaine populaire.

La direction musicale est prise en charge par le compositeur Fabrizio Cassol, qui continue ainsi l'écriture d'une histoire artistique personnelle dans laquelle il réunit différentes cultures musicales autour d'un thème spécifique. Il cherche à chaque fois comment une œuvre existante, des traditions orales et écrites lui permettent d'écrire une nouvelle histoire. Pour le *Requiem*, il réunit des musiciens avec lesquels il a déjà travaillé (e.a. dans *Macbeth* et *Coup Fatal*) et des artistes pour lesquels cette coopération est une première.

Sur le plan théâtral, le metteur en scène Alain Platel cherchera avec le groupe une traduction visuelle et physique des images et associations évoquées par un Requiem : de la messe des morts à la fosse commune dans laquelle Mozart fut lui-même abandonné.

Cassol et Platel se rencontrent dans la manière dont ils créent un nouvel univers au moyen de métissages. Ils ont déjà travaillé ensemble sur les Vêpres de la Vierge Marie de Monteverdi (*vspres*, 2006), la Passion de Matthieu de Bach (*pitié*, 2008) et le répertoire baroque occidental (*Coup Fatal*, 2014).



© Chris Van der Burght

Requiem pour L.

Fabrizio Cassol, Alain Platel

Cassol ne mâche pas ses mots : cette réinterprétation du « Requiem » de Mozart est le périple musical le plus téméraire qu'il ait entrepris.

Cette aventure artistique a commencé il y a près de trois ans avant la création à Berlin (le 18 janvier 2018), au moment où Cassol et Platel commencèrent à réfléchir à la prochaine étape dans leur collaboration de longue date. Ce dut être pendant la tournée de « Coup Fatal », une rencontre entre 13 musiciens congolais et le répertoire baroque européen. Un projet auquel ils ont tous les deux apporté la touche finale. Leur première collaboration remonte déjà à plus de dix ans. Normalement, c'était le projet des chœurs avec lequel le KVS avait inauguré le théâtre rénové à Bruxelles. Mais en raison d'un retard pendant les travaux, *VSPRS* était finalement le premier projet à sortir, basé sur les « Vespro de la beata vergine » de Monteverdi. Plus tard, il y avait encore « pitié! », dont la dernière représentation à Kinshasa peut être qualifiée d'historique. Ils parvinrent à souder un lien avec le Congo, qui continue à résonner aujourd'hui.

Platel fut le plus interpellé par une adaptation du « Requiem » de Mozart. Probablement parce que la mort avait croisé son chemin à plusieurs reprises à cette époque : il avait perdu son père, son chien fidèle et il avait assisté son mentor Gerard Mortier sur son lit de mort. Pour Cassol, le fait de savoir que Mozart n'avait pas achevé le « Requiem » lui ouvrait des perspectives d'entrer en rapport avec l'œuvre en tant que compositeur. D'autres l'avait déjà complété, à d'autres époques. Pourquoi pas une nouvelle interprétation pour une ère à laquelle le monde est devenu tellement plus grand et les distances tellement plus petites ?

Cassol avait trouvé une magnifique édition dans la bibliothèque du chef d'orchestre Sylvain Cambreling et s'est mis à l'étudier. Les différentes écritures lui permettaient de distinguer les morceaux écrits par Mozart de ce que d'autres y avaient ajouté. Mais il serait erroné de prétendre que Cassol avait supprimé les ajouts pour ne garder que le Mozart pur, avant d'y ajouter son interprétation. L'original a également été réinterprété. Cassol en a fait des esquisses ; un distillat imaginaire qui inclut l'essence de l'écrit de Mozart et qui sera toujours reconnu comme du Mozart. Les textes ont été réduits à leur essence.

Mais il serait également trop simpliste de croire que les ajouts soient africains. Comme Cassol le répète : il n'y a que peu d'influences africaines dans les rythmes et les harmonies ajoutés. Pour lui, tout fait partie d'un univers sonore musical qu'il a toujours défendu et qui se nourrit des traditions musicales spécifiques (pygmée, Inde, Mali) qui ont toujours été liées à des formes de spiritualité tout aussi spécifiques. C'est là que se trouve le grand défi pour Cassol : représenter une autre sorte de cérémonie pour le deuil, qui ne soit ni occidentale, ni africaine. Il s'agit sans doute d'un besoin nourri par une grande perte dans sa propre vie privée, en raison d'un manque aiguë de vitalité nourrissante.

Quels sont ses autres interventions ? Ceux qui connaissent le « Requiem », penseront immédiatement aux chants choraux massifs. Or, Cassol a remplacé les masses par des individus, ce qui crée une autre spatialité expressive dans laquelle une mélodie succède à une autre. Dès lors, les chants successifs deviennent un exposé entre humains. Le « Requiem » devient 'humain'. En raison de ces chants – souvent la seule chose conservée de Mozart – Cassol avait besoin de plusieurs voix lyriques. En première instance, il fit appel aux chanteurs d'opéra sud-africains qu'il avait découverts à travers le travail avec Brett Bailey pour lequel il avait adapté « Macbeth » de Verdi.

La distribution vocale repose généralement sur une assise solide de 4 voix : soprano, contralto, basse, baryton. Cassol a consciemment opté pour des triangles, sans basse, ce qui crée toujours une sorte d'instabilité, tout en permettant plus de flexibilité. Face au trio de chanteurs lyriques, se trouve un trio de voix noires issues de la tradition orale : le Bruxellois Fredy Massamba aux côtés de Kinois Boule Mpanya et de Russell Tshiebua, les chœurs qui s'étaient déjà faufilé sur le devant de la scène dans « Coup Fatal », et qui faisaient également partie de cette autre production Platel « Nicht schlafen ». Par ailleurs, les voix ne chantent pas toujours ensemble et ne peuvent donc pas s'appuyer les unes sur les autres. Pour Cassol, il s'agit d'une prolongation de l'idée de la fugue, ce qui rend la musique plus joyeuse.

La partition de Mozart ne comprend pas de fin pour le « Requiem ». En général, on reprend du début (Dies Irae) une fois arrivé à la fin, mais cela s'avérerait impossible pour ce que Platel avait en tête. C'est pourquoi Cassol laisse le « Requiem » se fondre doucement dans la Messe en Do. Le « Requiem » est en ré, pour Cassol la tonalité la plus ouverte : la joie qui passe lentement au do plus lourd, plus sombre, plus dramatique.

Cassol se considère comme l'architecte de cette musique. Mais n'oublions pas que l'œuvre a également été informée des contributions des musiciens pendant les répétitions. Par exemple, les textes en latin du Requiem ou de la Messe en Do reçurent leurs pendants en lingala ou en swahili, çà et là une pincée de tshiluba ou de kikongo. Le traducteur et producteur de texte de service est souvent Russell Tshiebua. Massamba déclame dans sa langue maternelle, le kilari de Brazzaville. Il arrivait aussi que la traduction fût la première et que la musique suivait, d'autres fois, les notes étaient les premières et la langue qui y correspondait le mieux s'y ajouta. Mais en essence, on ne dit rien d'autre que dans les textes en latin.

Le plus dur, ce sont les harmonies souvent grinçantes entassées les unes à côté des autres de manière très singulière, loin de ce que les Congolais ou les Africains font traditionnellement. Cela suppose une autre écoute culturelle, ce qui est assez compliqué lorsqu'il faut tout apprendre à l'oreille, parce qu'à de nombreux endroits, cela va à l'encontre des habitudes des musiciens. Tout ne s'arrange que lorsqu'on ajoute aussi les voix. C'est pour cette raison que les répétitions musicales prirent également beaucoup de temps et que les premières répétitions datent déjà d'avril 2017. C'est non seulement un défi formidable de réunir des musiciens aux antécédents aussi divers, il est également important que ces musiciens puissent exprimer leur (mode de) vie dans la musique.

Le chiffre trois a toujours occupé une place particulière dans les rites maçonniques. En hommage à Mozart et sa franc-maçonnerie, il y a non seulement des triangles dans les voix : il y a également trois likembes (ou pianos à pouce). À certains moments, la musique se fait assez cubiste : dans « Confutatis », des rythmes, des influences et des univers se percutent et forment ainsi une image polygonale. Heureusement, il y a Rodriguez Vangama, le bras droit de Cassol sur scène, le chef d'orchestre de Coup Fatal, qui ici aussi, dirige l'orchestre de sa main ferme. L'euphonium ou tuba (Niels Van Heertum de « En avant, marche! ») semble appartenir à l'ange de la mort qui lance son appel dans « Tuba Mirum » ; dans « Hostias » il s'infiltre en quelque sorte dans la tête du L mourant. L'accordéon soutient autant de fois les harmonies vocales qu'il les sape, alors que la percussion se manifeste comme le coup proverbial sur la porte. Nous atteignons les limites de l'exprimable. Il reste une question à Cassol après ce « Requiem pour L. » : que peut-il encore faire après ça ? Et la sensation d'une mission accomplie.

Hildegard De Vuyst, dramaturge – janvier 2018



© Chris Van der Burght

Requiem pour L.

Fabrizio Cassol, Alain Platel

Musique

Fabrizio Cassol d'après le Requiem de Mozart

Mise en scène

Alain Platel

Chef d'orchestre

Rodriguez Vangama

De et avec

Rodriguez Vangama (guitare et basse électrique)

Boule Mpanya, Fredy Massamba, Russell Tshiebua (chant)

Nobulumko Mngxekeza, Owen Metsileng, Stephen Diaz/Rodrigo Ferreira (chant lyrique)

Joao Barradas/Charles Kieny (accordéon)

Kojack Kossakamvwe (guitare électrique)

Niels Van Heertum (euphonium)

Bouton Kalanda, Erick Ngoya, Silva Makengo (likembe)

Michel Seba (percussions)

Dramaturgie

Hildegard De Vuyst

Assistante musicale

Maribeth Diggle

Assistance à la chorégraphie

Quan Bui Ngoc

Vidéo

Alain Platel (idée), Natan Rosseel (camera), Simon Van Rompay (montage)

Scénographie

Alain Platel

Réalisation décor

Wim Van de Cappelle en collaboration avec atelier du décor NTGent

Éclairage

Carlo Bourguignon

Son

Carlo Thompson, Guillaume Desmet

Costumes

Dorine Demuynek

Régisseur plateau

Wim Van de Cappelle

Photographie

Chris Van der Burght

Direction de production

Katrien Van Gysegem, Valerie Desmet

Assistance à la mise en scène, responsable tournée

Steve De Schepper

Stage mise en scène

Lisaboa Houbrechts

Stage techniques du spectacle

Ijf Boullet

Remerciements à Isnelle da Silveira, Filip De Boeck, Barbara Raes, Griet Callewaert, atelier NTGent, Madame S.P., Mademoiselle A.C., Fondation Camargo (Cassis, France), Sylvain Cambreling, Connexion vzw

Avec nos sincères remerciements à L. et sa famille pour leur ouverture exceptionnelle, leur grande confiance et leur soutien unique de ce projet spécial

En dialogue avec dr Marc Cosyns

Production

les ballets C de la B, Festival de Marseille, Berliner Festspiele

Coproduction

Opéra de Lille (FR), Théâtre National de Chaillot Paris (FR), Les Théâtres de la Ville de Luxembourg (LU), Onassis Cultural Centre Athens (GR), TorinoDanza (IT), Aperto Festival/Fondazione I Teatri – Reggio Emilia (IT), Kampnagel Hamburg (DE), Ludwigsburger Schlossfestspiele (DE), Festspielhaus St. Pölten (AT), L'Arsenal Metz (FR), Scène Nationale du Sud-Aquitain – Bayonne (FR), La Ville de Marseille-Opéra (FR)

Distribution

Frans Brood Productions

Avec l'appui de

de la ville de Gand, de la Province de la Flandre-Orientale, des autorités flamandes, North Sea Port et le Taxshelter belge



Requiem pour L.

Fabrizio Cassol, Alain Platel

Fabrizio Cassol

° 1964, Ougrée (BE)

Fabrizio Cassol est compositeur et saxophoniste du groupe Aka Moon depuis 25 ans. Il s'associe régulièrement à des chorégraphes tels que Alain Platel (les ballets C de la B - *vsprs*, *pitié!*, *Coup Fatal*), Anne Teresa De Keersmaecker (Rosas), le Samoa Lemi Ponifasio (Mao Company), le congolais Faustin Linyekula (studio Kabako); l'opéra avec Philippe Boesmans-Luc Bondy et le théâtre avec Tg Stan.

Depuis plusieurs années, la collaboration avec le KVS, le théâtre Royal Flamand de Bruxelles sous la direction de Jan Goossens, a fait suite à une résidence à l'opéra La Monnaie-De Munt (Bruxelles) sous la direction de Bernard Foccroulle.

Depuis 2012, il est en résidence à la Fondation de l'Abbaye Royaumont près de Paris où il prolonge l'étude des cultures du monde. Cet intérêt pour les musiques non-européennes s'est surtout déclenché après un voyage déterminant chez les Pygmées Aka de la république Centre Afrique en 1992 et des voyages en Asie (principalement l'Inde) et en Afrique travaillant avec la diva malienne Oumou Sangaré, le Griot Baba Sissoko et les Black Machine, le maître percussionniste indien U.K Sivaraman et le sénégalais Doudou N'Diaye Rose. En ce qui concerne la scène des musiques improvisées ; Fabrizio Cassol a travaillé avec Marc Turner, Robin Eubanks, David Gilmore, Magic Malik, Marc Ducret et Joe Lovano.

Avec le Dj Grazzhoppa il crée le premier bigband de 14 DJs et avec le fabricant d'instruments François Louis il participe à la conception de l'Aulochrome, premier instrument à vent chromatiquement polyphonique.

Sa pratique des expressions issues de l'oralité et de l'écriture, de la musique de chambre aux œuvres symphoniques, l'amène à donner régulièrement des ateliers ou master-classes un peu partout dans le monde ; par exemple au Conservatoire National Supérieur de Paris, à la Royal Academy de Londres, au Conservatoire de Jérusalem, Alger, Beijing, Berlin, Chennai, Tunis et Royaumont.

En 2017, il a sorti un coffret collectionneur avec Aka Moon pour célébrer leur 25e anniversaire, y compris leur nouvel album 'Now', qui est un retour aux sources du groupe, présentant le trio original jouant ensemble.

Alain Platel

° 1956, Gent (BE)

Alain Platel est orthopédagogue de formation et autodidacte en tant que metteur en scène. En 1984, il forme avec des amis et membres de sa famille une troupe fonctionnant en collectif. À partir de *Emma* (1988), il se distingue plus clairement en tant que metteur en scène. Il crée *Bonjour Madame* (1993), *La Tristezza Complice* (1995) et *Iets op Bach* (1998), des productions qui propulsent les ballets C de la B (c'est le nom adopté par la troupe) au sommet international. En compagnie de l'auteur Arne Sierens, il accomplit un effet comparable pour la compagnie de théâtre jeune public Victoria de Gand, en proposant *Moeder en kind* (1995 *Mère et enfant*), *Bernadetje* (1996) et *Allemaal Indiaan* (1999 *Tous des Indiens*).

Après *Allemaal Indiaan* (*Tous des Indiens*), Alain Platel annonce qu'il ne produira plus de nouveaux spectacles. Mais Gerard Mortier le convainc de créer *Wolf* (2003), une pièce sur Mozart pour la Ruhr-Triennale. Le projet choral *Coup de Chœurs* monté par Alain Platel à l'occasion de l'ouverture du nouveau KVS marque le début d'une étroite collaboration avec le compositeur Fabrizio Cassol. *vsprs* (2006) signale un changement de cap. L'exubérance des spectacles précédents, s'exprimant par la diversité des interprètes et les thèmes abordés, cède la place à une plus grande introspection et une plus grande nervosité, en révélant un univers de pulsions et d'aspirations. Et aussi de violence, comme dans *Nine Finger* (2007) avec Benjamin Verdonck et Fumiyo Ikeda. Après le style baroque de *pitié!* (2008), *Out Of Context – for Pina* (janvier 2010) constitue une réflexion quasiment ascétique sur l'arsenal de mouvements entourant les spasmes et les tics. À travers ce langage du mouvement, Alain Platel poursuit logiquement sa recherche d'une traduction

pour les sentiments trop forts. Son aspiration à quelque chose qui dépasse l'individu est de plus en plus palpable.

En collaboration avec Frank Van Laecke, *Gardenia* (juin 2010) s'est créé, dans lequel la fermeture d'un cabaret pour travestis constitue le point de départ d'une plongée au cœur des vies privées d'un mémorable groupe de vieux artistes. En 2015, Alain Platel et Frank Van Laecke renouvèlent leur collaboration avec la création de *En avant, marche !*, un spectacle qui s'inspire de la tradition des orchestres de fanfare et des harmonies et dont la direction musicale est dans les mains du compositeur Steven Prengels.

A la demande de Gerard Mortier, Alain Platel a créé *C(H)ŒURS* (2012) avec les fameuses scènes chorales des opéras de Verdi. Dans un deuxième temps, il y a ajouté des morceaux de l'œuvre de Richard Wagner. Dans *C(H)ŒURS*, son plus vaste projet jusqu'à présent, Platel, avec ses danseurs et le chœur du Teatro de Madrid, explorera à quel point la beauté d'un groupe puisse être dangereux. La connotation politique de spectacles comme *tauberbach* (2014) et *Coup Fatal* (collaboration avec Fabrizio Cassol 2014) réside dans la joie de vivre et l'énergie qui éclatent de la scène et qui manifestent des moyens de (sur)vivre dans des circonstances indignes comme sur un dépotoir (*tauberbach*) ou dans la réalité quotidienne des musiciens au Congo (*Coup Fatal*). « Lust for life » comme moyen de rébellion. C'est aussi cet instinct de vie qui pousse les danseurs dans la recherche à la possibilité de transformation dans *nicht schlafen*, spectacle avec la musique de Mahler, qui enregistre le sentiment d'angoisse et d'incertitude d'un monde en accélération.

Mais pour éviter tout malentendu: Platel ne cherche pas forcément l'expansion. Sa collaboration à des petits projets comme *Nachtschade* (pour Victoria en 2006) et le coaching comme pour Pieter et Jakob Ampe et leur création *Jake & Pete's big reconciliation attempt for the disputes form the past* (2011) en sont la preuve. Ces deux projets ont d'ailleurs laissé des traces indéniables dans ses pensées sur ce qu'est le théâtre.

Entre-temps, il a multiplié les films de danse en toute discrétion, que ce soit avec la réalisatrice britannique Sofie Fiennes (*Because I Sing* en 2001, *Ramallah! Ramallah! Ramallah!* en 2005 et *VSPRS Show and Tell* en 2007) ou en solo avec *les ballets de ci de là* (2006), une plongée impressionnante dans la vie d'une troupe formée il y a vingt ans et qui nous amène jusqu'au Vietnam et au Burkina Faso. Il s'agit aussi et surtout d'une ode à la ville de Gand, son port d'attache.

Rodriguez Vangama

° 1985, Kinshasa (COD)

Rodriguez Vangama est artiste musicien, né à Kinshasa. Guitariste de grande renommée, il est fortement sollicité pour ses talents en tant que musicien, arrangeur ou producteur par des pointures comme Papa Wemba, Werrason, Jean Goubald et Monik Tenday. Il a joué également dans le groupe de jazz J'Affrozz et a travaillé avec Pierre Vaiana et Baloji, notamment pour l'enregistrement de son album *Kinshasa Succursale*, et avec Fabrizio Cassol pour plusieurs concerts et le spectacle *Coup Fatal* (2014). Rodriguez a beaucoup tourné avec Lexxus Legal en Afrique et en Europe. Avec son groupe *Les Salopards* il mélange la musique populaire congolaise avec des éléments de jazz et de rock.

Il a fondé le Guez Arena: un centre culture congolais à Kinshasa pour former et produire plusieurs artistes avec son label Arena Music.

Boule Mpanya

° 1987, Kinshasa (COD)

Boule Mpanya a grandi à Kinshasa. Son père aimait beaucoup jouer la musique à la maison et faire la fête, Boule étant son danseur. Il l'a beaucoup encouragé à se lancer dans une carrière artistique. Boule rejoint alors une chorale d'église en tant que chanteur. Par la suite, avec son grand frère et quelques amis, il forme un premier orchestra qui mélange musique pop et hip-hop. Son talent de chanteur le mène vers d'autres horizons et découvertes, comme chanteur de gospel dans une chorale ou un groupe de musique de recherche (musique alternative), jusqu'à la collaboration avec le regroupement musical Washiba. Peu après il rencontre Paul Kerstens, le coordinateur du projet africain à Congo du KVS (Théâtre Royal Flamand à Bruxelles) qui lui propose

de mettre en valeur son expertise en participant au projet *Coup Fatal* avec Fabrizio Cassol et Alain Platel. Depuis plus que deux ans, il fait avec *Coup Fatal* une tournée mondiale de plus que cent représentations. La collaboration avec Alain Platel continue en 2016 avec le spectacle *nicht schlafen* autour de l'œuvre de Gustav Mahler.

Boule Mpanya a travaillé de paire avec de nombreux artistes de chez lui, principalement chrétiens, ainsi qu'avec des artistes internationaux tels que Rokia Traoré, Marie Daulne, Fabrizio Cassol, Fredy Massamba. Parmi tous les styles de musique qu'il écoute et apprécie, il préfère la salsa.

En même temps Boule Mpanya poursuit une carrière de comédien en jouant notamment dans une série télévisée. Parallèlement, il a suivi un cursus d'architecture d'intérieur à l'académie des beaux-arts à Kinshasa.

Fredy Massamba

° 1971, Pointe-Noire (CGO)

Ayant grandi au Congo-Brazzaville, Fredy Massamba vit et travaille actuellement à Bruxelles. Ce sont ses parents qui lui ont insufflé l'amour de la musique, alors qu'il a découvert la rumba congolaise en écoutant la radio. À l'âge de quatorze ans, il rejoint une chorale, où il chantait et jouait de la percussion. En 1991, il était l'un des membres fondateurs des Tambours de Brazza, avec lesquels il obtenait des succès internationaux. Il a collaboré avec Zap Mama, Didier Awadi, Manou Gallo, pour n'en citer que quelques-uns. En 2011, il sort son premier album solo intitulé *Etnophony*, nommé pour les African Kora Awards 2012 à Abidjan et très apprécié par la scène musicale européenne. Son deuxième album, *Makasi*, sort en 2013. Fredy Massamba est un auteur-compositeur-interprète qui combine des éléments issus de la soul, du funk et des polyphonies africaines.

Russell Tshiebua

° 1993, Mbuji-Mayi (COD)

A l'âge de 20 ans, TK Russell se fait remarquer dans le monde musical de Kinshasa. Auteur, interprète, chanteur, show man, Russell fait une musique qui n'est qu'à lui. Doué pour la composition, il commence à écrire et à composer des musiques pour lui et pour les autres déjà à partir de ses 9 ans.

Une musique originale donc, servie par une voix puissante et par un jeu de scène, Russell rêve de faire entendre sa voix et de partager son univers musical avec la planète entière.

Après avoir travaillé et collaboré avec plusieurs artistes nationaux comme internationaux, qui ont contribué à sa maturité dont Lokwa Kanza, Jean Goubald, Tshala Muana, Papa Wemba, Salif Keita, Rokia Traoré, Fabrizio Cassol, Fredy Massamba, le groupe Puggy, les Washiba etc, il commence à monter ses propres concerts qu'on découvrira grâce au collectif SADI lors des soirées acoustiques à la Halle de la Gombe à Kinshasa.

Ce jeune artiste est devenu un porteur d'espoir de sa génération. Exigeant et travailleur, il est constamment en recherche de nouvelles sonorités et n'a pas le souci de copier qui que ce soit. Ses racines font sa particularité et son esprit ouvert et créatif qui se nourrit du rock, funk, techno, pop, rnb et flamenco fait sa force.

Parallèlement à son travail personnel, Russell participe aussi à des projets collectifs de création, tels *Sadi-Echos* (un projet de sensibilisation autour de la conservation de la biodiversité naturelle du bassin du Congo, soutenu par le WWF) comme directeur artistique, compositeur et interprète des chansons de cet album. Il participe également à la création et à la tournée du spectacle *Coup Fatal* mise en scène par Alain Platel, dont une tournée mondiale en cours depuis 2 ans comme chanteur, danseur et percussionniste. La collaboration avec Platel continue en 2016 avec le spectacle *nicht schlafen* autour de l'œuvre de Gustav Mahler.

Sa passion pour la musique est sans limite, car il trouve en elle une raison de vie.

Nobulumko Mngxekeza

° 1981, Queenstown (RSA)

Nobulumko Mngxekeza est née à Queenstown le 9 janvier 1981. Elle s'est initiée à la musique en se joignant à la chorale de son école 'Kwa-Komani High'. En 2001, elle s'est inscrite au College of Music de l'Université du Cap où elle fut formée par Virginia Davids, Sidwill Hartman, Marisa Mavchio et Angela Gobatto. Dans sa jeune carrière, elle a tenu les rôles de Micaella dans *Carmen*, de Bess dans *Porgy and Bess*, de Pamina dans *La Flûte enchantée*, d'Anna dans *Nabucco* – et elle a joué dans *Rusalko* et *I'll Mulatto*. Nobulumko a travaillé pour l'Isango Ensemble où elle a joué dans les productions suivantes : *Impempe Yomlingo* (*La Flûte Enchantée*), *Abanxaxhi* (*La Bohème*), *Les Fables d'Ésope* et *Ragged Trouser Philanthropist*. Nobulumko a également voyagé dans le monde avec plusieurs productions de l'Opéra du Cap, où elle avait été membre du studio. Entre 2014 et 2017, Nobulumko a interprété le rôle de Lady Macbeth dans la production internationalement acclamée de *MACBETH* (produite par Third World Bunfight), mise en scène par Brett Bailey et avec de la musique de Verdi adaptée par Fabrizio Cassol.

Owen Metsileng

° 1987, Manamakgotha (RSA)

Owen Metsileng est né en 1987 dans le village de Manamakgotha à Rustenburg en Afrique du Sud.

Il est issu d'une famille musicale et a commencé à chanter dans des chorales paroissiales et scolaires à un âge précoce. Il s'est initié à la musique classique pendant ses études secondaires. Il commença à participer à la Tirisano Choral Eisteddfod Competition et fut couronné Champion National lors de la Compétition SACMA en 2007. Owen était membre du Black Tie Ensemble de 2006 à 2008 et est entré au Cape Town Opera Studio en 2010. Pour le CTO (Cape Town Opera), il a chanté *Le Dancaïre* dans *Carmen* et le Baron Douphol dans *La traviata*, alors qu'il était aussi la doublure pour le rôle de Giorgio Germont. Il a également chanté le rôle de Marcello dans *La bohème* pour le CTO, ainsi que celui de Jake dans *Porgy and Bess* de Gershwin pour une tournée au Royaume-Uni. En septembre 2012, Owen s'est produit pendant les Concerts de Gala de l'Opéra du Cap avec l'Orchestra Victoria au Hamer Hall à Melbourne. Il a également participé au concours de chant de Belvedere et a été sélectionné pour les finales à Amsterdam en 2014. Owen a tenu le rôle principal de 2014 à 2017 dans l'adaptation de *MACBETH* par Third World Bunfight, sur une musique de Fabrizio Cassol adaptée de Verdi. Une production acclamée de tous.

Stephen Diaz

° 1988 (RSA)

Stephen Diaz est né en Afrique du Sud, mais c'est dans la Chorale pour Jeunes d'Auckland en Nouvelle-Zélande qu'il a commencé à chanter en 2004. Dans les années suivantes, Diaz a intégré la National Youth Choir, puis l'Auckland Chamber Choir à l'Université d'Auckland où il a poursuivi un Baccalauréat en Musique, sous la tutelle de Morag Atchison. Il fut admis au programme pour artistes émergents du Dame Malvina Major PWC de l'opéra de Nouvelle-Zélande. À ce moment-là, il avait déjà connu la réussite dans différentes compétitions et des stages pour des écoles telles que la New Zealand Opera School, où il a suivi des cours à trois reprises dès 2010 et des master-class, notamment avec Dame Kiri Te Kanawa et Sir Andrew Davis. En 2012, Stephen termina deuxième dans le Lexus Song Quest et premier de la 'New Zealand Aria competition'. Il a également reçu la bourse du 'Circle 100'. Diaz a suivi des cours et s'est produit sur scène avec Frances Wilson à l'Auckland Opera Studio au cours des six dernières années. Au fil des ans, Stephen s'est régulièrement produit sur scène pour plusieurs compagnies et sociétés musicales dans toute la Nouvelle-Zélande.

Rodrigo Ferreira

° 1980, São Paulo (BRA)

Né à São Paulo, Rodrigo Ferreira vit à Paris où il travaille auprès de Christiane Patard après s'être formé en 2007 au Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs créé par Laurence Equilbey (CRR de Paris). Il chante sous la direction de Gustav Leonhardt, George Benjamin, Kazuchi Ono, Susanna Mälkki, Franck Ollu.

Il collabore étroitement avec le claveciniste Ronan Khalil fondateur de l'Ensemble Desmarest en résidence au Festival d'Ambronay 2012 où ils se produisent ensemble. Lauréat HSBC de l'académie internationale du festival d'Aix-en-Provence 2012, il participe à la création de 'Thanks to my Eyes' d' Oscar Bianchi et Joël Pommerat. Autres participations dans le répertoire contemporain suivent, ainsi que des rôles au répertoire baroque (Purcell, Vivaldi, Gassman, Schütz...) et il affectionne particulièrement la musique ancienne à un par voix.

En passionné des arts de la scène, Rodrigo participe depuis 2006 dans nombreux spectacles de théâtre (musical/danse) avec plusieurs compagnies, entre autres Le Théâtre Décomposé (Éric Durand), C'Interscribo (Tatiana Julien), Robin Orlyn, LOD muziektheater.

Joao Barradas

° 1992, Tomar (PT)

João Barradas est né à Porto Alto, une paroisse de Samora Correia. Il a commencé ses études d'accordéon à l'âge de six ans dans une petite école de musique à Samora Correia. Sa croissance en tant qu'artiste s'est perpétrée simultanément avec une formation assidue. Plus encore que sa formation, c'est sa passion de son instrument qui le poussa à découvrir l'histoire de l'accordéon. Sur ce, il a dévoré une grande partie de

la littérature consacrée à cet instrument de musique, de la musique de Variété des années '60, '70 et '80, jusqu'aux compositions contemporaines de Sofia Gubaidulina.

João Barradas est l'un des accordéonistes européens les plus réputés et largement reconnus, qui joue aussi bien de musique classique, que du jazz et de l'improvisation. Il a gagné quelques-unes des compétitions internationales les plus prestigieuses, dont le World Accordion Trophy, qu'il a gagné à deux reprises, la Coupe Mondiale de Acordeão, l'International Castelfidardo Contest et l'Okud Istra International Competition.

João Barradas est l'un des accordéonistes de jazz les plus doués. Il a enregistré des disques pour le label new-yorkais Inner Circle Music et a travaillé avec divers musiciens renommés tels que Greg Osby, Mike Stern, Gil Goldstein, Fabrizio Cassol, Mark Colenburg, Jacob Sacks, Mark Turner, Miles Okasaki, Rufus Reid, Jerome Jennings, Sérgio Carolino, Pedro Carneiro, et beaucoup d'autres.

En 2016, il enregistre son premier album comme leader sur le label new-yorkais Inner Circle Music. "Directions" est produit par Greg Osby et contient des contributions de Gil Goldstein et de Sara Serpa. Le groupe se compose de João Barradas (accordéon), André Fernandes (guitare), João Esteves da Silva (piano), André Rosinha (contrebasse) et Bruno Pedroso (batterie). "Directions" fut acclamé par la critique dans le monde entier et s'est offert une place dans la liste très sélecte des Meilleurs Albums de l'Année de Downbeat.

Kojack Kossakmwve

° 1978, Kinshasa (COD)

Kojack découvre la musique en 1986 dans un coeur d'enfants. Quelques années plus tard, il va rendre visite à un ami, fils d'un pasteur. C'est un samedi après l'école. Arrivé là-bas, il trouve tout le monde en train de jouer des instruments musicaux. étonné de la situation, il reste calme et observe. Quand le pasteur arrive, il dit à ses enfants: "pourquoi laissez-vous votre ami seul comme ça? Apprenez-lui au moins un instrument pour qu'il serait occupé lui aussi." Son ami prend une guitare et montre une mélodie simple de quelques notes. Après beaucoup d'années de travail, il joue dans plusieurs groupes de sa génération et quelques projets, entre autres: Kwata Vibra (1998), Wenge Muzika Maison Mère (200-2003), projet Losangania (2009), le spectacle Basali Ya Ba Zoba (2010), une tournée avec Maryse Ngalula et Elie Kamano pour 'Visas pour la création' (2013), une tournée Franco na Biso en Afrique et en Europe (2014), des enregistrements des albums et concerts d'Amine AUB (2013) et le dernier grand projet de Papa Wemba ('la passion du maître', 2015) dans lequel il a joué le rôle de directeur musical.

Niels Van Heertum

°1990, Turnhout (BE)

Niels a commencé à jouer de l'euphonium à l'âge de 8 ans. Après avoir été actif dans le circuit du jazz pendant quelques années, il a entamé des études au Conservatoire Royal de Bruxelles. Là il a collaboré avec entre autres John Ruocco, Stephane Galland, Jeroen van Herzele et Kris Defoort. Il a aussi suivi des masterclasses et des cours privés chez Chris Speed, Ellery Eskeli et Samuel Blase.

Il y a six ans, Niels et quelques amis musicaux ont fondé le groupe Ifa y Xango. Ifa y Xango a remporté le prix prestigieux du Gent Jazz Contest et l'année après, le groupe a joué au Gent Jazz Festival. En 2012, Ifa y Xango a sorti son premier album intitulé Abraham. Cet album fût très bien reçu et élu "meilleur début de l'année" par New York City Jazz Magazine.

Nils a collaboré avec de nombreux groupes comme Mount Meru, MikMaak, Jens Maurits Orchestra et la version internationale du live band brésilien DJ Tudo e sua gente de todo lugar. Il a aussi travaillé avec des personnes telles que Steve Swell, Marc Ducret, Joachim Badenhorst, Eric Thielemans, Jef Neve, Teun Verbruggen, Riccardo Luppi, Lynn Cassiers, Marek Patrman et Manolo Cabras.

Bouton Kalanda

°1992, Kinshasa (COD)

Bouton est né et a grandi à Kinshasa. Son grand frère est danseur et Bouton commence très tôt lui aussi à danser dans un ballet traditionnel. Par la suite, il apprend à jouer le likembe grâce à son ami et professeur, Erick Ngoya. Après quelques années, il rejoint le groupe Ngoya Jazz dans lequel il danse et joue des percussions et du likembe. Il travaille aussi aux côtés du percussionniste 36 Seke notamment Chez Starlette. Encore à Kinshasa il rejoint un groupe de musiciens qui s'inspire du répertoire baroque, ce qu'aboutira en 2014 au spectacle *Coup Fatal*, collaboration entre Fabrizio Cassol et Rodriguez Vangama et mise en scène par Alain Platel. Pendant plus que deux ans, Bouton fait une tournée mondiale avec *Coup Fatal*, en tant que likembiste et danseur. Bouton cherche toujours à ne pas se cantonner à la musique traditionnelle et à étendre tant que possible ses horizons musicaux.

Erick Ngoya

° 1988, Kinshasa (COD)

Erick joue du likembe, de la guitare et est également chanteur et compositeur. Issu d'une famille de musiciens, son père, guitariste, a fondé le groupe Ngoya Jazz, inspiré des musiques traditionnelles du Bas-Congo, dont Erick fait partie. Il est également professeur de likembe.

A Kinshasa il rejoint un groupe de musiciens qui s'inspire du répertoire baroque, ce qu'aboutira en 2014 au spectacle *Coup Fatal*, collaboration entre Fabrizio Cassol et Rodriguez Vangama et mise en scène par Alain Platel. Pendant plus que deux ans, Erick fait une tournée mondiale avec *Coup Fatal*, en tant que likembiste et danseur.

Silva Makengo

°1973, Kinshasa (COD)

Sylva est né et a grandi à Kinshasa. Bien que son père soit likembiste, c'est par lui même qu'il apprend à jouer de cet instrument. A 12 ans, il intègre un groupe de folklore du Bas-Congo dans lequel il chante, joue du likembe et compose. Il a créé ensuite son propre groupe, Touzolana, qui est beaucoup sollicité notamment pour les cérémonies et les fêtes. Ils ont déjà sorti 2 albums. Il a aussi été sollicité par Eddy Mboyo pour être soliste dans son groupe la Sanza. Il continue avec son groupe Touzolana et est professeur de likembe.

Aussi à Kinshasa il rejoint un groupe de musiciens qui s'inspire du répertoire baroque, ce

qu'aboutira en 2014 au spectacle *Coup Fatal*, collaboration entre Fabrizio Cassol et Rodriguez Vangama et mise en scène par Alain Platel. Pendant plus que deux ans, Silva fait une tournée mondiale avec *Coup Fatal* de plus que cent représentations.

Michel Seba

° 1973, Bruxelles (BE)

Né en 1973, Michel Seba grandit dans la région d'Arlon, au sein d'une famille de musiciens passionnés. Dès son plus jeune âge, il est bercé par le son de la cornemuse et de la vielle à roue. Il commencera sa formation lors de nombreux stages à l'Académie Internationale d'Été grâce à Chris Joris et Didier Labarre. Après ses études secondaires, c'est tout naturellement qu'il quitte la région du Sud Luxembourg afin d'étudier la percussion au Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles, notamment sous la direction de Frank Michiels et de Diederik Wissels.

Sa capacité à mélanger les genres et son talent grandissant le font bientôt connaître et il ne tarde pas à collaborer avec les plus grands: Eric Legnini, Eddy Louiss, Toots Thielemans ou encore Eric Truffaz, Paco Sery et bien d'autres. Il est à l'aise dans tous les registres, que ce soit du jazz, du folk ou de la musique du monde. Il le prouve régulièrement lors de sa participation à de nombreux festivals comme le Festival de Jazz de Montréal, le Jazz Marathon à Bruxelles ou le très célèbre Montreux Jazz Festival.

Désormais incontournable sur la scène musicale belge, il donne régulièrement des stages et des workshops en Belgique à l'Akdt de Libramont et à l'étranger, notamment au Burkina Faso ou au Vietnam.

Sa maîtrise de la variété lui a permis de jouer et/ou enregistrer avec Maurane, Axelle Red ou Adamo mais aussi de faire partie des musiciens de « The Voice » Belgique. Il a également enregistré plusieurs musiques de films et de pubs. Il a participé à de nombreux projets pluridisciplinaires comme le théâtre ou le cirque contemporain de Féria Musica. Prêt à toutes les expériences musicales, Michel a également fait partie du groupe Soledad qui puise son inspiration dans la musique classique et le tango nuevo.

La dernière création de Fabrizio Cassol et Alain Platel, *Requiem pour L.*, mixant la danse, le jazz et l'opéra est encore un exemple de la diversité artistique que Michel apprécie.

Hildegard De Vuyst

° 1963, Aalst (BE)

« À la fin de 1994, j'ai travaillé pour la première fois en tant que dramaturge pour le Muziek Lod. Que Lod se lance, en 1995, dans la coproduction de *La Tristezza Complice* avec les ballets C de la B, fut le point de départ d'une longue collaboration avec le metteur en scène Alain Platel. Je suis très fière d'avoir collaboré à *Iets op Bach*, *Wolf, vsprs, pitié* et *Out of Context – for Pina*. J'ai également collaboré, en tant que freelance, avec d'autres chorégraphes de la même troupe : Koen Augustijnen (*To crush time*) et Sidi Larbi Cherkaoui (*Rien de rien*). J'ai aussi donné des ateliers (de dramaturgie et danse) à Amsterdam, Lublin ou Aarhus ; j'ai donné des cours à la Rits, l'école bruxelloise pour acteurs et metteurs en scène ; j'ai mis sur pied une publication sur les centres artistiques de Flandre (*Alles is rustig*) en collaboration avec le Vlaams Theater Instituut ; j'ai quitté le X-groep de P.A.R.T.S., etc.

En 2001, mon existence a pris une autre tournure : le Koninklijke Vlaamse Schouwburg (ou KVS) de Bruxelles a changé de direction et j'y ai été engagée comme dramaturge. Le défi à relever était de taille. Il fallait faire de ce théâtre au répertoire mortel un lieu vivant pour toute la ville. L'engagement fut énorme mais la satisfaction que j'en ai tirée, très agréable. Dès 2006, la toute nouvelle infrastructure est prête et nous pourrions stimuler davantage nos activités dans le centre de la ville. Cependant, malgré mon engagement sans bornes au sein de KVS, je suis toujours là quand Platel fait appel à moi.

C'est aussi grâce à Platel, que je me suis rendu en Palestine en 2004. Depuis 2007, je m'occupe de la coordination du projet à long-terme PASS (Performing Arts Summer School) pour des jeunes artistes Palestiniens, en collaboration avec KVS, les ballets C de la B et A.M. Qattan Foundation (Ramallah). Le point culminant en est la production *Badke* avec 10 danseurs palestiniens, qui jouera en Palestine au printemps de 2014.

En septembre 2016 j'ai rejoint l'équipe des ballets C de la B et comme dramaturge je fais parti de l'équipe du Festival de Marseille.»

Maribeth Diggle

° 1979, Torrington (USA)

Ayant chanté sur la scène des grandes salles du monde, telles que Sadler's Wells, Het Concertgebouw, Théâtre de la Ville, Göteborg Opera, Opera North, Staatsoper Unter den Linden, Staatstheater Mainz, Stadttheater Ulm, Ruhr Triennale, Mercat de les Flors, Seoul LG Arts Center et Wien Tanzquartier, la soprano américaine a reçu son éducation vocale au Boston University Tanglewood Institute, à la Musik Hochschule Luzern, au Conservatorium d'Amsterdam et a obtenu avec distinction son diplôme de la National Opera Academy des Pays-Bas. Son répertoire comprend des rôles tels que Médée de Cherubini, Die Frau (Erwartung), Alice Ford (Falstaff), Cio cio san (Madama Butterfly), Donna Elvira (Don Giovanni), Tatjana (Eugene Onegin) et le rôle-titre dans Aida. Elle s'est produite avec l'ASKO/Schönberg Ensemble, le Limburgs Symfonie Orkest, le 18th Century Orchestra, l'Azerbaijan National Philharmonic, et est fréquemment invitée par le Vertixe Sonora Ensemble.

Maribeth a fait une tournée en tant que soliste avec Les Ballet C. de la B., avec des interprétations de "VSPRS" et "Pitié!" sous la direction musicale de Fabrizio Cassol dans des théâtres à travers l'Europe, ainsi que des performances au Japon, en Corée du Sud et en République démocratique du Congo. On peut voir "Pitié!" dans un documentaire intitulé "Passion, Last Stop Kinshasa" (Nachtaktivfilm), diffusé par ARTE TV en mai 2010. Avec les membres de la compagnie, elle a également travaillé comme coach artistique pendant l'International Sommerlabor (Frankfurt am Main) et elle continue d'entraîner les danseurs à la Hochschule für Musik und Tanz Köln et pendant les ateliers d'été des Ateliers C. de la B.

Parmi ses futures performances, notons "Falling" qu'elle a créé avec Ezequiel Menalled, elle chantera le rôle-titre dans Aida à l'Opera Spanga Festival et se produira dans "The Jewish Connection" (Lisi Estaras/Ido Batash), qui sera interprété en première lors de la Jerusalem International Dance Week.

Quan Bui Ngoc

° 1976, Hanoi (VN)

Enfant, Quan Bui Ngoc entame sa formation de danse à l'Ecole National du Vietnam avant de rejoindre le ballet de l'Opéra de Hanoi en 1996. En 1997, Bernadette Tripier l'invite en France à l'école de danse d'Istres. En 2002, il collabore avec Alain Platel dans *Wolf*. Il continue cette collaboration et danse dans *vsprs* (2006), *pitié !* (2008), *Out of Context-for Pina*(2010) et *C(H)OEURS* (2012) et collabore avec Alain Platel pour *nicht schlafen* (2016) comme son assistant à la chorégraphie. Il collabore avec Lisi Estaras comme interprète dans *Bolero* (2009) et comme co-créateur dans *I know a place*(2009). Quan Bui Ngoc a aussi créé *Jump or Fall* (2009) avec Juliana Neves et Samuel Lefevre. En 2011 il rejoint le Australian Dance Theatre pour la tournée de *Be Your Self*. En 2014 il a créé avec Daniel Hellmann K. et *Untold* avec la compagnie 3art3 de Zürich. En 2017 il a créé *Blurry* pour la Evaduda Dance Compagnie à Budapest. Il a fait des projets avec des danseurs spécifiques, ainsi qu'une chorégraphie commémorative à Ypres avec 200 enfants, le performance *Parallell Lines* – une pièce avec des prisonniers à Bruges et le spectacle *The Roof* – une pièce pour le Ho Chi Minh Opéra en Viêt Nam (2015). Quan donne régulièrement des cours et des ateliers en Europe et il fait du coaching pour danseurs et compagnies.

Steve De Schepper

° 1966, Gent (BE)

Steve De Schepper, acteur, réalisateur et chanteur gantois, travaille pour les ballets C de la B depuis 2012, en tant que responsable de tournée, réalisateur en résidence et assistant artistique d'Alain Platel. Il a participé aux productions 'Au-delà', 'tauberbach', 'En avant, marche!', 'nicht

schlafen' et maintenant aussi 'Requiem pour L.'

Il est également actif comme acteur freelance. En 2017, on a pu le voir dans le film 'Vele hemels boven de zevende' de Jan Matthys, il joue et chante dans Les Quatre au Quai: 'Scène sur Seine' et 'Alors on Chante', des représentations qu'il produit lui-même ; et on peut également le voir dans le rôle du roi dans la pièce 'De Koning zonder Schoenen' de la compagnie de théâtre pour enfants 4Hoog Producties. Dans un avenir proche, il entreprend encore une adaptation de 'Mieke Maaïke's Obscene Fabels' et plusieurs productions de théâtre musical.

Simon Van Rompay

° 1985, Leuven (BE)

Simon Van Rompay termina ses études à l'école des arts RITCS à Bruxelles en 2009. Depuis lors, il a travaillé sur plusieurs projets audiovisuels pour la télé, des projets artistiques et le théâtre. Il a réalisé plusieurs documentaires sur la musique et l'art, présentés lors de divers festivals à travers le monde. Il s'intéresse à l'interaction entre la musique, la vidéo et le spectateur. Depuis 2012, il s'est associé à La Monnaie/l'Opéra de Bruxelles où il a contribué à de nombreux opéras.

Carlo Bourguignon

° 1962, Tienen (BE)

Il a travaillé pendant cinq ans au Kaaaitheater et pendant sept ans au KVS, en qualité d'assistant réalisateur, de collaborateur de production et de régisseur plateau. Ensuite, il était assistant technique pour les projets des étudiants à P.A.R.T.S.. Il travaille depuis 2000 pour les ballets C de la B et a signé les éclairages pour *Wolf, vsprs, pitié !*, *Out of Context-for Pina*, *C(H)ŒURS*, *tauberbach*, *Coup Fatal*, *nicht schlafen* (Alain Platel), *En avant, marche!* (Alain Platel & Frank Van Laecke), *Tempus Fugit* (Sidi Larbi Cherkaoui), *Just another landscape for some jukebox money, bâche*, *IMPORT EXPORT* (Koen Augustijnen), le projet *1,2,3/Propositions?*, *Patchagonia* (Lisi Estaras), *Asobi* (Kaori Ito) et *Untold* (3art3 Company).

Bartold Uyttersprot

° 1976, Brussel (BE)

Il a étudié le hautbois, la contrebasse et le piano aux humanités artistiques à Louvain et à Bruxelles. Après il a suivi une formation techniques du son à l'Institut SAE à Amsterdam. Depuis 2008 il travaille pour les ballets C de la B et a réalisé le son de *Ashes* (Koen Augustijnen), *primero*, *Monkey Mind* (Lisi Estaras), *La Esclava* (Lisi Estaras/Ayelen Parolin), *Pénombre* (Rosalba Torres Guerrero/ Lucas Racasse), *Out of Context – for Pina*, *C(H)ŒURS*, *tauberbach*, *nicht schlafen* (Alain Platel), *Gardenia* et *En avant, marche !* (Alain Platel/Frank Van Laecke), *Asobi* (Kaori Ito).

Carlo Thompson

° 1983, Cape Town (ZA)

« L'inexprimable profondeur de la musique, si facile à comprendre mais tellement inexplicable, est due au fait qu'elle reproduit toutes les émotions de notre for intérieur, mais en excluant totalement la réalité et en restant à l'écart de sa douleur... La musique exprime uniquement la quintessence de la vie et de ses événements, jamais les événements mêmes. » (Oliver Sacks, *Musophilia: Tales of Music and the Brain*)

Dorine Demuynck

° 1968, Torhout (BE)

Dorine Demuynck a étudié la peinture à l'Académie Royale des Beaux-arts de Gand. A partir de 1992, elle réalise des installations, des sculptures de lumière et de textile et des performances.

Elle travaille aussi en freelance comme accessoiriste et conceptrice de costumes et de décors pour différents courts métrages et compagnies de théâtre: 4 Hoog, la comédie *Tai'm outh* et *Zoe Bijge* de Bart Vanneste et *De grote Boodschap* de Wim Willaert. Elle a aussi conçu les costumes et les accessoires des représentations de *Lof der waanzin*, de *Spaak*, de *Het Bestand*, de *Duizend man sterk* et de *Schoft* de Kommil Foo et de *Zonder u* créé par Mich Walschaerts et Ineke Nijssen. Elle a travaillé en tant qu'assistante de costumière pour *Je suis sang* de Jan Fabre et tant qu'habilleuse pour les créations de Hans Van den Broeck (*Lac des singes*, *Almost Dark* et *En servicio*) et de Patrick Corillon (*De Blinden*). Elle a créé les costumes pour des créations des ballets C de la B : pour *Patchagonia*, *Bolero*, *primero-erscht*, *Dans Dans* et *La Esclava* (Lisi Estaras) et pour *Out of Context-for Pina*, *C(H)ŒURS* et *Coup Fatal* (Alain Platel). Aussi pour Compagnie Cecilia elle a créé les costumes pour différentes productions - *The broken circle breakdown* et *Giovanni* (Johan Heldenbergh), *Ensor* (Arne Sierens) – et pour Circus Ronaldo dans *Fidelis Fortibus*. En outre, elle est conseillère de style pour plusieurs chanteurs et musiciens et elle a participé à divers événements et expositions. En 1999, elle a reçu le prix du public du salon d'art de Gand pour l'installation *Geofferd aan de straatstenen*.



© Chris Van der Burght

Photos: à télécharger via www.lesballetscdela.be/prof

username: **press**

paswoord: **prosite**

clicquez sur 'Requiem pour L.'

photos sont libres de droits dans le cadre de 'Requiem pour L.' et avec mention obligatoire:

© **Chris Van der Burght**

Contact: Nele Dhaese, responsable de presse aux ballets C de la B

nele@lesballetscdela.be - Tel: 0032 9 221 75 01 / Mob: 0032 499 32 71 55